



Facultad de  
Ciencias Sociales  
y del Trabajo  
Universidad Zaragoza



## **XXXIe CONGRÈS INTERNATIONAL REFUTS 2022**

**« Vers des communautés plus justes et inclusives : Intervention Sociale et Objectifs de Développement Durable »**

Faculté des Sciences Sociales et des Sciences du Travail de l'Université de Saragosse,  
du 27 au 29 juin 2022

### **INFORMATIONS SUR LES ATELIERS**

**Atelier n°1 : Les objectifs du développement durable : un questionnement épistémologique et appliqué. Des théories aux pratiques.**

Coordinatrice : **Dvora Kartchevsky**, Maître de Conférences de Travail Social à l'Université de Reims Champagne-Ardenne.

Résumé:

Le développement durable est vide de sens s'il n'est pas envisagé sous l'angle de ses trois composantes en interaction les unes avec les autres : l'économique, le social, l'environnement naturel.

Mais la dimension sociale est trop souvent oubliée alors même que ce sont les conséquences sociales de l'activité économique qu'il s'agit d'interroger en termes d'inégalités, de conditions de vie et de travail, d'insertion. Fondamentalement, c'est la question de la justice sociale qu'il convient d'analyser, notamment dans l'accès aux soins, à l'éducation, au bien-être.

Qu'est-ce que la mise en œuvre des politiques sociales (au sens le plus large du terme) dit et a à dire au regard de ces objectifs ?

**Atelier n°2 : L'impératif de durabilité dans le travail social; Quelques enjeux pour l'identité professionnelle les acteurs et actrices de l'insertion socioprofessionnelle .**

Coordinadores: **Nancy DEBOUTEZ; Pierre BIOUL; Diana DIOVISLAVI y Michel SYLIN**, Centre de Recherche en Psychologie des Organisations et des Institutions Université Libre de Bruxelles.

Résumé:

Le développement durable est devenu aujourd'hui un thème presque incontournable. Cette notion apparaît déjà dans le rapport du club de Rome en 1972 (Bazillier, 2011 ; Parra & Moulaert, 2011) et par la suite, dans le rapport de la Commission Brundtland rédigé en 1987. Le concept repose sur un équilibre entre l'économie, l'environnement et le social visant à répondre aux besoins du présent sans compromettre l'avenir (Jouffray, 2011).

Cependant, la dimension sociale semble être le « parent pauvre » du concept de développement durable (Bazillier, 2011). Au-delà de la satisfaction des besoins dans les capacités environnementales et économiques, la dimension sociale du développement durable pose, entre autres, la question de l'équité. D'un côté, la durabilité sociale doit permettre une progression du niveau de vie et de la qualité de vie pour tous. De l'autre côté, elle ne doit pas être liée aux conditions de durabilité instituées par les politiques économique et environnementale, au risque d'accroître les inégalités en matière de revenu, de santé, d'éducation, etc.

Les politiques sociales mettent en œuvre des stratégies pour répondre aux enjeux sociaux face au développement durable. Pour qu'une politique soit durable, il faut aussi qu'elle soit socialement vivable en matière de « capacités » à être ou à faire (Bazillier, 2011) et que s'accordent les dimensions individuelles et collectives.

Si l'on se réfère au secteur social et aux travailleurs sociaux, ils ne voient pas toujours le lien direct entre le concept du développement durable et leur pratique. Pourtant le travailleur social doit en prendre conscience, faire lien, puisque, sans le savoir, son travail est basé sur « la solidarité et la reconnaissance de l'autre et une volonté de lutter contre l'exclusion et la pauvreté ». Ils s'impliquent aussi bien dans des projets d'insertion par une activité économique, des actions qui impliquent des usagers dans des secteurs divers pour en favoriser la cohésion sociale (Ménochet, 2009).

Dans le travail d'insertion (socio)professionnel, le développement durable est un outil où l'engagement permet de jouer un rôle sur les responsabilités économiques et sociales de l'entreprise.

A travers ces idéologies et ces transformations du travail social au prisme du développement durable, on peut mener notre réflexion sur l'impératif de durabilité et en quoi cet impératif structure le travail social et le rapport à l'utilisateur ? En quoi cela impacte sur les réalités psychosociales des travailleurs sociaux ?

L'atelier sera organisé en deux temps. La première partie sera organisée avec des interventions dans l'idée de questionner la durabilité dans le travail social comme élément structurant les relations à l'utilisateur et des impacts sur les réalités psychosociales des travailleurs sociaux.

La seconde partie de l'atelier sera consacrée au débat à travers une grille d'analyse.

### **Atelier n°3 : Bien-être et santé en contexte socio-sanitaire.**

Coordinateurs : **Carmen Pelet Redón**, Maître de Conférences d'Économie Appliquée, **Rafael García-Foncillas López**, Professeur de Médecine Préventive et de Santé Publique ; et **Clara Sarasa Aznar**, Professeure d'Économie Appliquée, à l'Université de Saragosse.

Résumé :

Le troisième objectif de développement durable vise à garantir une couverture sanitaire universelle et à assurer le bien-être de la population mondiale. L'un de ces défis est la nécessité de créer un "espace socio-sanitaire" par le biais d'une action coordonnée et globale, comprenant des mesures préventives, curatives et de soins, dans le but d'améliorer l'efficacité et l'efficience des systèmes de santé et de services sociaux.

Cette coopération a gagné en pertinence tant dans l'offre publique que dans l'offre privée de services sociaux et de santé et dans l'intervention du troisième secteur de l'action sociale. L'objectif est d'éviter que certains groupes sociaux vulnérables ne soient exclus de niveaux suffisants de santé et de bien-être.

#### **Atelier n°4 : Des déchets et des déchus : qu'est-ce que les rebuts nous disent de l'inclusion sociale de l'échelle micro-locale à l'échelle mondiale?**

Coordinateur : **Denis Blot**, Maître de Conférences de Sociologie à l'Université de Picardie, Jules Verne (Amiens).

Résumé:

Les zones de relégation des franges les moins bien loties de la population sont systématiquement celles où s'accumulent les détritits. Dans le monde du travail, c'est bien en bas de l'échelle hiérarchique que se trouvent ceux qui prennent en charge les déchets. Ils sont méprisés par les autres salariés au point de devoir se rendre invisibles (Scandella, 2009). À l'échelle des villes, les périphéries déclassées et les quartiers pauvres sont des zones que l'on repère aisément à la présence de déchets (Bauman, 2009). Les décharges ont aussi leur population spécifique : les plus pauvres sont condamnés à vivre en collectant les détritits et parfois, ils ne peuvent s'installer que dans ces lieux de relégation. Parias, chiffonniers (Barles, 2005), « Roms » aujourd'hui en France (Olivera, 2015), Zabâllîn du Caire (Florin, 2010), ou « binnars » de Vancouver (Raoulx et al. 2009), toutes ces communautés ont le même destin que les matières qui les font vivre. A l'échelle mondiale cette structuration s'observe aussi : les flux de déchets vont des riches vers les pauvres et en Europe, certains programmes de développement de l'économie circulaire visent autant à recycler les déchets, qu'à recycler les déchus.

Après avoir présenté les fondements anthropologiques de ce principe de classement des choses, des lieux, et des gens (Douglas, 1966), cet atelier s'attachera à montrer que les déchets constituent bien plus qu'un problème technique, économique ou environnemental, et qu'ils sont d'excellents indicateurs non seulement de l'inclusion sociale, mais aussi, parce qu'ils troublent l'ordre, des relations de pouvoir.

#### **Atelier n°5 : Communication, habiletés professionnelles et perspective de genre dans l'intervention sociale.**

Coordinateur: **Santiago Boira Sarto**, Maître de Conférences de Travail Social et Services Sociaux à l'Université de Saragosse.

Résumé :

L'objectif de cet atelier est d'aborder l'importance de la communication, des compétences professionnelles et de la perspective de genre dans l'intervention sociale. À cette fin, trois articles sont présentés, qui analysent différents aspects du sujet. La première porte sur "La connaissance de soi et la communication non violente : des compétences pour la construction d'une masculinité non hégémonique". La connaissance de soi des professionnels du travail social est une condition essentielle dans la construction des relations professionnelles. Cette compétence intrapersonnelle est renforcée lorsque, sur le plan interpersonnel, nous utilisons la communication non violente. Les deux nous permettront d'affronter les interventions sociales avec empathie et à partir d'une masculinité non hégémonique.

Le deuxième article propose "L'influence de l'intelligence émotionnelle dans les processus d'autonomisation des femmes au sein de l'intervention sociale". L'autonomisation est liée à des phénomènes cognitifs et émotionnels et a un impact direct sur le comportement des individus dans la société et leur prédisposition à une réponse organisée (Bisquerra, 2001). Ainsi, les processus d'autonomisation menés dans le cadre de l'intervention sociale devraient servir à prédisposer l'individu à une réponse contrôlée par l'apprentissage, où l'intelligence émotionnelle joue un rôle pertinent.

Enfin, la troisième communication analyse "L'approche du professionnel face aux femmes mineures présentant des comportements autodestructeurs dans un environnement d'internement judiciaire". Dans ce cas, l'intervention est étudiée dans un environnement complexe où les femmes purgent une mesure judiciaire, et où les processus d'attachement peuvent être critiques. La communication passe en revue les aspects pertinents de la relation établie entre les professionnels et les détenus dans un environnement punitif, en comprenant le comportement d'automutilation comme un élément contraignant et non comme une tendance à être puni.

Cet atelier permettra la présentation de projets TFM par les étudiants du Master en relations hommes-femmes de l'Université de Saragosse en rapport avec le sujet proposé.

**Atelier n°6 : Contributions du Travail Social pour des villes et des communautés durables.**

Coordinatrice : **Verónica Villagrasa Dolsa**, Directrice Générale du Logement et l'Aménagement du Gouvernement d'Aragon.

Résumé :

L'atelier vise à générer un espace créatif qui permet de réfléchir d'un point de vue social afin de réaliser des communautés durables d'un point de vue économique, environnemental et social. Nous proposerons plusieurs dynamiques dans différents scénarios pour travailler en petits groupes et partager ensuite.

## **Atelier n°7 : La réduction des inégalités dans un monde globalisé.**

Coordinateurs : **Chabier Gimeno Monterde** et **Jesús García Martínez**, Professeurs Contractuels Docteurs à l'Université de Saragosse.

### Résumé :

Conformément aux objectifs 1 et 10 des ODD (mettre fin à la pauvreté et réduire les inégalités), nous appelons, dans le cadre de cet atelier, à des propositions axées sur :

- a) les personnes qui n'ont pas les moyens de satisfaire leurs besoins fondamentaux,
- b) et l'inégalité croissante entre les groupes, les classes, les territoires, les ethnies, les sexes.

Nous sommes intéressés par les expériences d'intervention, d'enseignement ou de recherche en travail social qui renforcent l'autonomie des personnes ayant moins accès à la richesse et favorisent la redistribution de la richesse, par l'inclusion économique de tous. L'une des stratégies d'autonomisation permettant de combler cette distance croissante et cette inégalité mondiale est la mobilité géographique. Nous examinerons le rôle du travail social dans la prise en charge et l'accompagnement de la migration et de la mobilité sûre des personnes, tant en transit que dans les sociétés d'accueil.

## **Atelier n°8 : Santé, vulnérabilité et Travail Social en temps de pandémie.**

Coordinatrices : **Mar del Rincón Ruiz**, Maître de Conférences de Sociologie ; **Elisa Estaban Carbonell**, **Sandra Romero Martín** et **Laura Moya Santander**, Professeures et chercheuses du Département de Psychologie et Sociologie à l'Université de Saragosse.

### Résumé :

Comme l'ont déclaré les Nations unies, "il est fondamental de garantir une vie saine et de promouvoir le bien-être universel pour atteindre les objectifs de développement durable". Par conséquent, en mettant l'accent sur l'objectif de développement durable n° 3 : santé et bien-être social, cet atelier invite les participants à soumettre des articles sur les interventions sociales qui, dans le domaine de la santé, ont un impact sur le bien-être de groupes de population particulièrement vulnérables. De même, conformément à l'ODD 8: Travail décent et croissance économique, cet atelier accueillera également les propositions qui réfléchissent et interviennent sur la santé et le bien-être des professionnels travaillant avec ces groupes. Les contributions qui présentent des programmes, des services ou des interventions réussis ou fondés sur des preuves seront appréciées. Enfin, compte tenu de la situation actuelle liée à la pandémie de covid 19, seront acceptées les communications portant sur les réponses du travail social et des services sociaux à cette urgence sanitaire, en mettant l'accent sur celles destinées aux groupes particulièrement vulnérables.

## **Atelier n°9 : Le tiers secteur au cœur de développement social durable.**

Coordinateur : **Mejed Hamzaoui**, Professeur de Sciences Sociales et du Travail à l'Université Libre de Bruxelles.

**Atelier n°10 : Encadrer sans exclure, Accompagner en insérant, la difficile mission des professionnels auprès des délinquants et des personnes en voie de marginalisation.**

Table ronde (encadrée) animée par : **Bruno Ranchin**, responsable de formation au pôle formation et Recherche - Institut Saint-Simon ARSEAA – TOULOUSE, doctorant en sociologie; **Michel Rousselin**, Coordinateur de la Plateforme de professionnalisation IAE Occitanie, chargé de programme à la FAS (Fédération des Acteurs de la Solidarité) ; et **Mathias Dambuyant**, sociologue en postdoctorat pour le Ministère de la Justice, chercheur associé à l'IIAC (EHESS).

Cette table ronde entend aborder l'analyse des différentes stratégies professionnelles visant à encadrer sans exclure les délinquants mais aussi accompagner les personnes marginalisées en contribuant à les réinsérer dans la société. Les différents groupes professionnels doivent répondre à cette injonction de (ré)insertion tout en assurant un contrôle et une surveillance. Quels sont leurs arguments autant que leurs techniques ? Comment les adaptent-ils en fonction des profils et des publics ?

Notre proposition d'intervention vise donc à prolonger l'axe des expériences – bonnes pratiques ayant un caractère innovant dans l'intervention sociale. Il s'agira en effet de contribuer à faire connaître des initiatives françaises menées aussi bien en zones urbaines que rurales, et qui est en lien très étroit avec une pluralité de groupes et de situations de vulnérabilité. Nous nous appuierons sur notre expérience de formation d'une catégorie d'intervenants sociaux en France qui se dénomment les Encadrants Technique d'Activité d'Insertion par l'Economique (ETAIE) et qui travaillent dans le secteur de l'IAE (Insertion par l'Activité Economique) ; mais aussi le groupe professionnel des Conseillers Pénitentiaires d'Insertion et de Probation (CPIP).

Nous témoignerons, à partir d'expériences innovantes, comment ces structures et ce métier peuvent souvent contribuer à travers des mises en situation de travail, à une approche globale de la personne, à une économie au service de l'homme, à une action solidaire sur un territoire et ont un rôle d'observatoire.

Bien souvent aussi ces structures promeuvent les « industries vertes » tout en garantissant un retour vers un travail comme condition à une forme de justice et d'utilité sociale. Plus généralement, elle tente de promouvoir une société plus inclusive et durable, avec moins d'inégalités sociales.

**Atelier n° 11 : Travail décent et développement durable dans le travail social: enjeux, limites et perspectives.**

Coordinatrice : **Aline Bigen**, Maître de Conférences de Sciences Sociales et du Travail à l'Université Libre de Bruxelles.

**Atelier n°12 : Intervention sociale et développement en milieu rural.**

Coordinateurs : **Patricia Eugenia Almaguer Kalixto**, Professeure de Travail Social à l'Université de Saragosse, Coordinatrice du Projet ODS Rural Labs (DPZ/FAS/CATCODES); et **Rubén Sanz Salgado**, Travailleur Social de l'Université de Saragosse, éducateur de jeunes dans la Région Campo de Daroca.

Résumé :

La mise en œuvre des ODD dans les zones rurales est objectivement plus lente. Les grandes villes ont été privilégiées pour leur promotion et leur diffusion. Cependant, il existe des défis fondamentaux pour promouvoir des communautés rurales durables conformément à la perspective des objectifs de développement durable et à l'approche fondée sur les droits : des aspects tels que la couverture des services, la revitalisation sociale, la fourniture de soins, l'accès aux ressources, la promotion de scénarios d'avenir pour la population jeune qui évitent le déplacement vers les villes comme seule option possible du projet de vie.

Si la durabilité implique d'atteindre un niveau de développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre les capacités des générations futures, il est essentiel d'analyser et d'améliorer les relations entre les villes de manière plus constructive. Cet atelier porte sur l'intervention sociale intégrée dans les zones rurales et a les objectifs suivants :

- a) Débattre et réfléchir sur le rôle du travail social dans le milieu rural et périurbain en intégrant des concepts tels que le territoire, l'identité, la diversité des conditions humaines et la relation avec l'environnement.
- b) Utiliser la clé rurale pour analyser les relations entre les sexes, la participation, l'accès aux services, la cohésion sociale en milieu rural.
- c) Analyser les processus d'intervention sociale et les bonnes pratiques mises en œuvre pour rendre les communautés rurales plus durables, équitables et inclusives.
- d) Montrer comment la méthodologie de l'intervention sociale est utilisée pour faire face aux risques et aux défis actuels dans les zones rurales, en tenant compte du profil des groupes, des situations de vulnérabilité et de la nécessité d'une intervention sociale dans les zones rurales.

Discutez des défis et des difficultés de la promotion des ODD dans les zones rurales.

**Atelier n° 13 : Vers un retour à la centralité de l'enfant, de l'adolescent et du jeune dans les politiques sociales et le travail social.**

Coordinateurs ; **Jaime Miguijón Pablo**, Professeur de Travail Social et Services Sociaux; **Eva Tomas del Río**, Professeure de Sociologie ; et **Diego Gastón Faci**, Professeur de Sociologie à l'Université de Saragosse.

Résumé :

Au cours des cinq dernières années, nous avons assisté à la récupération de la centralité de l'enfance, de l'adolescence et de la jeunesse, tant du point de vue de la recherche sociale que de la pratique de l'intervention sociale. La crise économique que nous avons connue au cours de la dernière décennie a fait des enfants l'un des groupes les plus durement

touchés et a fait des jeunes le groupe d'âge qui a le plus de mal à intégrer le monde du travail et, par conséquent, à accéder aux autres biens sociaux.

Dans cet atelier, nous aimerions inviter les chercheurs et les professionnels qui ont porté leur attention sur ces groupes, notamment en relation avec les objectifs de développement durable sur l'inégalité, la pauvreté, la participation, etc. à partager leurs expériences avec nous.

#### **Atelier n°14 : Santé et bien-être des populations en « hébergements provisoires »**

Coordinatrice: **Gisèle Dambuyant**, MCF/HDR de sociologie, Université Paris 13-Sorbonne.

##### Résumé :

L'atelier vise à réfléchir aux nécessaires complémentarités des prises en charge médico-psycho-sociales dans le cadre « d'hébergements provisoires » de populations fragilisées par la maladie ou par ses contextes sociaux.

Ces contextes renvoient à une certaine forme de stress, de précarité et d'incertitude qui génèrent du mal être et impactent la santé. Comment améliorer le quotidien en favorisant l'appropriation de l'espace et du temps, notamment par l'acquisition de repères, tout en participant à la formulation de projets plus positifs ?

Seules des concertations et des coopérations entre les différents professionnels des secteurs médicaux-sociaux permettent de proposer des perspectives d'amélioration de la santé et du bien-être par une prise en charge globale.

Pour examiner ces possibilités et ces limites, nous interrogerons deux types de réalités sociales d'hébergements provisoires.

Ceux générés par des problèmes de santé, dans le cadre d'hospitalisations de personnes anorexiques, victimes de violences, ou âgées.

Ceux générés par les conditions mêmes d'hébergements, avec l'exemple de familles en hôtels sociaux, en examinant particulièrement les impacts de la crise sanitaire liée à la Covid 19 sur leurs états de santé.

Quels défis et adaptations pour l'intervention sociale ?

Traduction réalisée avec la version gratuite du traducteur [www.DeepL.com/Translator](http://www.DeepL.com/Translator)